

une date à retenir !

Toulouse les 16 et 17 novembre 2017



2^e rencontres des réseaux de Santé JEUNES

Après le succès des 1^{es} rencontres en mars 2015, nous vous proposons de nous retrouver à nouveau autour de conférences plénières et d'ateliers. Nous aborderons les questions d'actualité des réseaux de Santé Adolescents, autour des thèmes de l'organisation des réseaux et des relations avec les pouvoirs publics, de la clinique des adolescents, ainsi que des équipes professionnelles partenaires.

Les pratiques au sein des réseaux adolescents : entre souplesse et radicalité



La **radicalité adolescente** dans sa version djihadiste occupe tout l'espace médiatique et mobilise tous les services de l'État, au point de réintroduire l'obligation d'autorisation parentale pour la sortie du territoire des mineurs, qui avait été abandonnée bien avant la création de l'espace Schengen. Faut-il que la dérive de quelques centaines d'adolescents bien souvent majeurs, appuyée sur une idéologie totalitaire, ait été vécue comme barbare et moyenâgeuse pour que les pouvoirs publics aient été conduits à prendre des mesures de contrainte qui touchent plusieurs millions d'adolescents ? Depuis plus d'un siècle, les voyages initiatiques en pays étrangers font partie de la jeunesse au point qu'ils la « forment ». Or, la radicalité est une constante de l'adolescence : « être jeune et ne pas être révolutionnaire est une contradiction quasi biologique » disait le président Salvador Allende en 1972 ! Les adultes – parents, éducateurs, politiques – ne doivent pas se tromper de cible au risque de laisser se développer une « sorte de haine » de l'adolescence. En effet, la jeunesse a toujours provoqué des réponses intenses et parfois contradictoires du monde adulte. Entre fascination, au point d'en adopter les codes langagiers et vestimentaires à tout âge, et sentiment de menace qui nourrit des contre-attitudes négatives et volonté de contrôle, les positions adultes oscillent.

Ainsi, les **nouvelles technologies de l'information** ont, cette dernière décennie, actualisé ces tensions. La web génération inquiète, fait peur, elle maîtrise mieux que leurs parents les nouveaux moyens de communication informatiques et les relations

virtuelles que les jeunes entretiennent sont moins contrôlables que « les mauvaises fréquentations ». Peu sont addicts à internet mais nombreux sont ceux qui utilisent l'ordinateur pour se séparer des parents et s'identifier à un groupe de pairs. Les réseaux sociaux font place à des relations virtuelles qu'entretiennent les adolescents, mais pas seulement, et constituent un nouveau groupe de pairs. Cette compulsion informatique est le plus souvent un rite de passage et, sans le dire, les parents s'en doutent bien : ce sont eux qui offrent le premier smartphone à l'âge du collège, comme dans la génération précédente on offrait une montre pour la communion solennelle !

Les Agences Régionales de Santé ont financé les réseaux adolescence comme réseaux de santé et elles voudraient que ces réseaux entrent dans **les protocoles de territoire**. Comment répondre à cette commande justifiée, en gardant la souplesse nécessaire pour aider les équipes qui sont confrontées aux adolescents à difficultés multiples, ceux là même qui, par leurs conduites transgressives et renouvelées, épuisent les savoir-faire et les logiques institutionnelles ? Comment les réseaux peuvent-ils rester « tiers externe », donc suffisamment distants pour aider à affiner la clinique et améliorer les prises en charge, et, dans le même temps, répondre à des logiques de santé publique ?

Pendant les deux journées de la rencontre nationale, à partir de ces trois axes de réflexion, déclinés dans le champ de l'adolescence, on témoignera des stratégies de réseau et on entendra les points de vue divers des équipes qui les composent.



RAP31
Réseau Adolescence
Partenariat 31 HAUTE-GARONNE

Renseignements

Res Ado 82 : 05 63 91 00 10

RAP 31 : 05 61 51 41 40